

Jacques Serin

8^e Ye

12815

Les Chansons

des

Scouts de France

à Paris, aux éditions
Spes, rue Soufflot, 17.

LES CHANSONS DES SCOUTS DE FRANCE

87e

12815



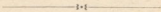
THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

Jacques SEVIN



LES
CHANSONS des SCOUTS de FRANCE

et " Les Chants de la Route et du Camp "



ÉDITION REFONDUE ET TRÈS AUGMENTÉE



ÉDITIONS SPES
: 17, RUE SOUFFLOT, 17 :
: : : PARIS (V^e) : : :

NIL OBSTAT :

Nanceii, die 22^a martii 1930.

L. BONDUELLE, S. J.

IMPRIMATUR :

Insulis, die 5^a Maii 1930.

H. DUROI, v. g.

PRÉFACE

Voici, mes fils, un troisième recueil de chansons. Avec un grand nombre de morceaux encore inédits il renferme, en un seul volume, les Chants de la Route et du Camp et les Chansons des Scouts de France.

Nous conservons ce dernier titre : c'est celui qui exprime le mieux la nature de l'ouvrage et l'intention de l'auteur.

Ces chants sont vôtres en effet. Composés en vous regardant vivre votre belle vie franche et joyeuse, s'ils vous plaisent, c'est que vous vous y retrouvez vous-mêmes et que vous pouvez dire d'eux : ils sont scouts.

C'est qu'en effet, avant d'être moyen de formation artistique — ce que des scouts n'ont pas le droit de négliger, — et savant régal de délicats, — ce qui par hypothèse ne saurait être le partage de la foule, — le chant est l'expression même de la vie, l'explosion de l'âme qui, sous une impression plus violente, de joie, de douleur ou de simple bien-être, se répand au dehors, comme pour se raconter à elle-même et aux autres, et pour inviter tous ceux qui l'entourent à partager son émotion joyeuse ou douloureuse.

Traduction extérieure de la vie, le chant est naturellement aussi l'expression d'une âme collective. Toutes les corporations, toutes les professions ont leurs refrains traditionnels : chants de métiers, chants de soldats, chants de matelots de la marine à voiles... La vie scoutie apparaissant sur notre terre de France, la chanson scoutie devait éclore. « Pourquoi donc les scouts veulent-ils avoir leurs chants à eux ? a-t-on dit. Ne peuvent-ils se contenter du vieux fonds de notre terroir ? » Certes, ils n'ont garde de l'ignorer, témoin l'ardeur avec laquelle ils se sont engagés dans la campagne pour la restauration du chant populaire ; mais ils veulent aussi quelque chose qui leur parle d'eux-mêmes, et de leur vie, et de leur idéal, qui chante tous ces espoirs, tous ces désirs généreux qui sont ce qu'ils ont de meilleur et qui traduisent cette nuance très particulière de l'âme française qui s'appelle l'âme scoutie, l'âme scoutie de France. N'ayant pas pour but l'apostolat de la chanson en soi, mais l'apostolat du scoutisme par la chanson, nous ne

sommes pas d'avis que les paroles importent moins que la musique et que « ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante. » Pour nous, ce qui n'est pas à dire est moins encore à chanter. Aussi nous efforcerons-nous de choisir la mélodie la plus pure, la plus parfaite possible, non par simple scrupule d'art, mais parce que cette mélodie doit être la parure qui fera triompher les idées et les sentiments qui nous sont chers.

Il se trouve que ces chants, nés de la vie scout, la produisent à leur tour, soit que, éveilleurs d'idéal, ils inspirent aux étrangers qui nous entendent le désir de partager une âme qui se révèle si simple et si claire, soit qu'ils nous aident à demeurer tels que, le jour de notre Promesse, nous avons résolu de devenir. Les voix les plus autorisées ont bien voulu nous dire que notre premier recueil avait « fait » la Fédération. Admettons que tout éloge, pour flatteur qu'il soit, renferme une part de vérité. Mais la Fédération, — pardon, l'Association, — est toujours à faire, le scoutisme est un feu qui doit s'entretenir perpétuellement, et c'est pourquoi de temps à autre il est bon qu'une nouvelle poignée de chants scouts vienne en ranimer la flamme. Sinon, si, par respect humain, par une sorte de snobisme à rebours, nous en arrivions à ne plus nous chanter nous-mêmes, c'est la flamme elle-même, je veux dire l'esprit scout, qui infailliblement baisserait et risquerait de s'éteindre.

Tout ce qui est beau et français est nôtre, et doit, sans préoccupation d'école, sans préjugé artistique ou littéraire, trouver place à nos fêtes et à nos veillées. Ici, comme en toute discipline, pensons nationalement, internationalement, catholiquement. Mais est-il pour nous plus belle chose, et plus catholique, et plus française que ce scoutisme auquel vous et nous, nous avons donné notre vie ?

Chantons donc bellement et scoutement, mes fils, notre scoutisme.

Vous y aider est l'unique ambition de ce recueil.

Ajouterai-je quelques mots sur la « manière de s'en servir ? » Chanter scoutement, ai-je dit. Or, chanter, ce n'est pas ... brailler à plein gosier comme si le volume de notre voix était la mesure de notre enthousiasme. Il y faut et la mesure, et la nuance, et la variété. Il faut, et ceci s'applique particulièrement aux solos, dire nos chansons. Mais ici, vous n'avez que faire de mes conseils d'amateur. Si vous voulez savoir comment doivent chanter des scouts, et comment on le leur apprend, allez entendre l'Alauda.

Rappelons cependant que nous sommes des campeurs. Notre salle d'audition, c'est la clairière ou la vaste lande. Nous ne devons donc pas compter sur les richesses de l'accompagnement pour compenser la pauvreté des voix ; d'où la nécessité d'apprendre à chanter en parties si nous voulons étoffer nos ensembles. Les faits sont là pour prouver que c'est possible, facile même avec un peu de bonne volonté.

Ensuite, campeurs, donc marcheurs, nous devons connaître la technique spéciale de la chanson de route, qu'on n'apprend point en restant assis, mais en marquant le pas, et qui exige, pour ménager les poumons, des pauses de durée égale entre les couplets, ce que trop souvent l'on néglige.

Enfin, si le carnet de chansons est ridicule entre les mains d'une troupe en marche, répétons qu'il ne l'est pas moins, au feu de camp, sous le nez du scout qui ânonne un morceau dont il ignore les paroles en braquant sur la page blanche l'œil rond de sa lampe électrique. Diction convenable, émotion et poésie sont également impossibles en pareil cas. Pour chanter avec cœur il faut chanter par cœur.

En tout, beauté, art simple, perfection du détail, seule devise digne de l'« ouvrier » scout, et c'est là mon dernier mot.

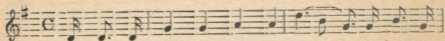
A vous tous donc, Chefs et Cheftaines, Routiers, Scouts et Louveteaux, j'offre ces chansons en vous remerciant de me les avoir inspirées. Puissent-elles être pour vous les messagères de la Joie Scoute, de cette joie que depuis dix ans j'éprouve, toujours croissante, à vous servir.

J. S.

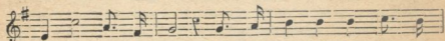


I. — CHANTS OFFICIELS

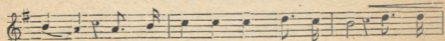
1. — La Marseillaise.



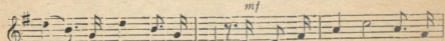
Al - lons, en - fants de la Pa - tri - e, Le Jour de



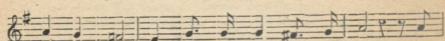
Gloire est ar - ri - vé. Con - tre nous de la ty - ran -



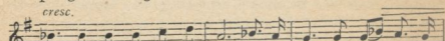
ni - e L'é - ten - dard sanglant est le - vé, L'é - ten -



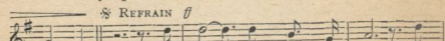
dard sanglant est le - vé. En - ten - dez - vous, dans les cam -



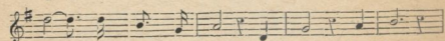
pa - gnes Mu - gir ces fé - ro - ces sol - dats ? Ils



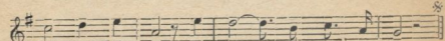
viennent jusque dans nos bras É - gor - ger nos fils, nos com -



pa - gnes Aux ar - mes ! ci - toy - ens. For -



mez vos ba - tail - lons ! Mar - chons ! Mar - chons !



Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons !

— 2 —

Amour sacré de la Patrie,
 Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
 Liberté, liberté chérie,
 Combats avec tes défenseurs ! (*bis*)
 Sous nos drapeaux que la victoire
 Accoure à tes mâles accents,
 Que tes ennemis expirants
 Voient ton triomphe et notre gloire !

— 3 —

Dieu de clémence et de justice,
 Vois nos tyrans, juge nos cœurs,
 Que ta bonté nous soit propice,
 Défends-nous de ces oppresseurs. (*bis*)
 Tu règnes au ciel et sur terre,
 Et devant Toi tout doit fléchir ;
 De ton bras, viens nous soutenir,
 Toi, grand Dieu, maître du tonnerre.

— 4 —

Nous entrerons dans la carrière
 Quand nos aînés n'y seront plus.
 Nous y trouverons leur poussière
 Et l'exemple de leurs vertus. (*bis*)
 Bien moins jaloux de leur survivre
 Que de partager leur cercueil,
 Nous aurons le sublime orgueil
 De les venger ou de les suivre !



2. — Va, Scout de France !

Mouvement de marche.

Musique de Paul RUBENS.

2

ff

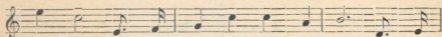
3

3

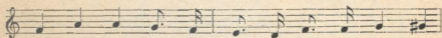
Va, Scout de France ! et, ton bâ - ton en main, Pars
sur la grand'route Prê - cher la loi scout Aux
va - ga - bonds du che - min ! Va, Scout de France,
et par ta belle hu - meur En - seigne à tes Frèr's La loi
simple et claire Qui fait les hom - mes d'Hon - neur !

REF: *Pas redoublé.*

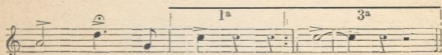
Tout en mar - chant, mar - chant, mar - chant Par les
bois et par les champs, Ob - ser - vant les traces, Le vol
des oi - seaux qui passent, Et d'où vient le vent, Et les
cou - leurs du cou - chant : Tout en cher - chant, cher - chant,



cher -chant, Les yeux et l'o-reille au guet, Rien ne



doit sur-prendre Un vrai Scout qui sait s'y prendre : Il



doit (1) Ê - TRE PRÊT PRÊT.

— 2 —

Va, scout de France ! et sers ton Dieu d'abord :
 En ton âme éprise,
 Sois fier de l'Église,
 Fidèle jusqu'à la mort.
 Va, scout de France, et, le cœur frémissant,
 Sers bien ta Patrie
 Prospère ou meurtrie ;
 Sois prêt à verser ton sang !

— 3 —

Va, scout de France ! et toujours plein d'entrain,
 Marche et te dépense,
 Et sans récompense :
 « Le scout vit pour son prochain. »
 Va, scout de France, et porte à tous secours,
 Et s'il doit t'en cuire
 Garde le sourire,
 Et donne, donne-toi toujours !

1. Veiller à tenir deux temps sur *doit*.

3. — Maud'huy.

Joyeusement. ♪ *

1

Dans les trou-pes fran-çai-ses

Il est un gé-né-ral, Frin-gant, chaud comme

brai-ses, Gail-lard, o-ri-gi-nal. Fils

de Metz la Pu-cel-le, C'est lui qui nous con-

duit, Et la Fran-ce l'ap-pel-le L'gé-né-ral de MAU-

TOUS.

D'HUY ! Et la Fran-ce l'ap-pel-le

Couplets. ♪ Fin.

L'gé-né-ral de Mau-d'huy !... d'huy ! 1..

1. Général de Maud'huy, premier Chef Scout de France, retourné à la Maison, le 16 Juillet 1921.

— 2 —

Tout en fumant sa pipe
 Du matin jusqu'au soir,
 Il sait parler aux types
 Sans être un éteignoir.
 C'est sa gaité française
 Qui charme et qui séduit ;
 Il met son monde à l'aise, } *bis.*
 L'général de Maud'huy.

— 3 —

Il a la croix de guerre
 Comme un simple troupier,
 Toujours à son affaire
 En vieux chasseur à pied.
 Il emballait ses hommes,
 Et c'est nous, aujourd'hui,
 C'est nous, les scouts, qui sommes } *bis.*
 Les chasseurs de Maud'huy.

— 4 —

Ce chrétien simple et grave
 Prie Dieu en bon Français :
 « Que mes enfants soient braves
 Et ne mentent jamais. »
 Il parle comme il pense
 Et va droit devant lui,
 C'est un vrai scout de France, } *bis.*
 L'général de Maud'huy.

— 5 —

Soldat de vieille roche,
 Joyeux et débrouillard,
 Sans peur et sans reproche,
 C'est un nouveau Bayard.
 Aussi, sans défaillance,
 Amis, ressemblons-lui,
 Au Premier Scout de France, } *bis.*
 L'général de Maud'huy.

4. — C'est un Maréchal Lorrain.

A M. le Maréchal LYAUTEY,
Président d'Honneur des Scouts de France

Hommage de respectueuse admiration.

C'est un Ma - ré - chal Lor - rain, Il
 a, ma foi, de la grai - ne ; Son - ne, fifre et tam - bou -
 rin ! C'est un Ma - ré - chal lor - rain. Lon - lon -
 la ! lais - sez - le pas - ser. Car la Gloire est
 sa mar - rai - ne, Lon - lon - la ! lais - sez - le pas -
 ser : Sa - lue - rez ja - mais as - sez !

— 2 —

Il nous a sortis d'pétrin,
 Par lui France est marocaine ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 Il nous a sortis d'pétrin.

*Lon lon la, laissez-le passer,
 Notre Afrique est son domaine :
 Lon lon la, laissez-le passer :
 Il servit la France assez !*

— 3 —

Partout où passa sa main
 La vie a jailli plus pleine ;
 Sonne, fifre et tambourin :
 Partout où passa sa main.

*Lon lon la, laissez-le passer,
 Il est plus qu'un capitaine :
 Lon lon la, laissez-le passer,
 Car il est LE CHEF assez !*

— 4 —

Il se fich' des mandarins,
 Pourvu qu'on marche et qu'on comprenne,
 Sonne, fifre et tambourin :
 Il se fich' des mandarins.

*Lon, lon la, laissez-nous passer,
 Son éclat point ne nous gêne :
 Lon lon la, laissez-nous passer,
 Il aime les jeun's assez !*

— 5 —

C'est un vrai Monsieur très bien,
 Le Chef qui flambe et qui mène ;
 Sonne, fifre et tambourin,
 C'est un vrai Monsieur très bien.

*Lon lon la, laissez-nous passer,
 Sur ses pas il nous entraîne :
 Lon lon la, laissez-nous passer :
 Nous voulons le suivre assez !*

5. — Faucon d'Armor.

§ Au Chef Scout de France : Général DE SALINS.

Au creux d'un ro - cher qui do - mi - ne
 Les ge - nêts d'or, Il naît au pa - ys de l'her -
 CHEUR.
 mi - ne, Fau - con d'Ar - mor. Fau - con d'Ar - mor,
 Roi des Fau - cons — Plus haut en -
 cor ! Nous te sui - vrons. 2. Ses

— 2 —

Ses yeux fixent l'Océan glauque
 Et le soleil,
 Sa gorge lance son cri rauque,
 Strident réveil.

— 3 —

Quand il se sent forte la serre
 Et le bec fort,
 Impétueux comme un corsaire,
 Prend son essor.

— 4 —

Chinois à la face sournoise
 Ont peur de lui,
 Et dans la forêt tonkinoise
 Le tigre a fui.

— 5 —

Dans notre grande île africaine,
L'œil vigilant,
Monte la garde, fier, sans haine,
Etincelant.

— 6 —

Quand sonne la chanson des balles
S'envole au front,
Et dans ses serres triomphales
Prend Douaumont.

— 7 —

Maintenant sur toute la France
Il lance encor
Son cri de veille et d'espérance,
Faucon d'Armor.

— 8 —

Vieux guetteur toujours à l'écoute,
Il sait tout voir,
Et son vol nous trace la route
Vers le Devoir.

— 9 —

Fouettant le ciel d'une aile altière
Pour le gravir,
Il nous livre son âme entière :
« Tenir ; Servir. »



6. — Le Vieux Loup.

For-mez le cer-cle de Pa-ra-de
 Au-tour du Ro-cher du Con-seil Pour chanter en
 chœur, ca-ma-ra-des, L'é-lo-ge d'un Loup sans pa-
 reil ! C'est un vieux Loup à la four-ru-re
 gri-se — Au flair sub-til, — aux pas lé-gers, Tou-jours en
 chasse et prêt à la sur-pri-se, Bra-vant tou-
 jours fa-ti-gues et dan-gers. O jeu-nes
 FEF^o A N,
 Loups, appre-nez-la. La chan-son d'A-KE-LA ! C'est un vieux
 Loup très hon-nê-te Que nous ai-mons tous beau-
 coup, Sa cons-ci-ence est en-COR NET-TE Des for-
 faits des au-tres Loups. Sous le so-leil ou la

plu - e On le sui - vrait n'im - porte où Car
il nous a don - né sa vi - e, Il nous
ai - me, Le Vieux Loup!

— 2 —

C'est dans la forêt parisienne
Qu'il avait fixé ses quartiers ;
Il a maintenant pour domaine
Notre grand pays tout entier.
Et lui, l'Aïeul de tous les Loups de France,
Routiers et Scouts et Louveteaux,
Il les entraîne en une ronde immense
A travers champs, rivières et coteaux :
O Jeunes Loups, répétez-la,
La chanson d'AKELA !

Au refrain... finir ainsi :

*Pour lui l'on donnerait sa vie,
Car on l'aime, le Vieux Loup !*

— 3 —

Pour sauver ses chers petits gosses,
Il n'aurait pas peur du bâton ;
Il n'est, à part ça, pas féroce :
Sa douceur fait honte aux moutons !
Comme le Loup de Saint François d'Assise,
A son aspect, loin de s'enfuir,
Tous les enfants pénètrent dans l'église
Pour voir ce Loup qui ne sait que bénir !
O Jeunes Loups, retenez-la,
La leçon d'AKELA !

Au refrain... finir ainsi :

*Et nous serons toute la vie,
Toujours dignes du Vieux Loup !*

7. — Marche sous l'Étendard.

4

C'est nous, les Scouts, c'est nous, les Gui - des !

Pas - sons pre - miers au droit che - min,

A - fin d'en - traî - ner les ti - mi - des, Sans peur et

REFRAIN SOLO CHŒUR

sans res - pect humain ! Sous l'étendard ché - ri Des « Scouts de

SOLO. CHŒUR.

Fran - ce » Ser - rons bien fort nos rangs, cœur con - tre

cœur Mar - chons tou - jours ar - dents sans dé - fail -

lan - ce, Vers le De - voir meil - leur, d'un pas vainqueur.

SOLO CHŒUR.

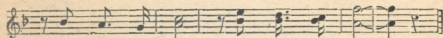
Pleins d'un joy - eux é - lan, en - trons en dan - se

SOLO. CHŒUR.

Tous fra - ter - nel - le - ment, Pe - tits et grands.



Sous l'E - ten - dard ché - ri — des Scouts de Fran - ce



Ser - rons gai - ment, ser - rons les rangs ! —

— 2 —

Nous voulons être les apôtres
De la franchise et de l'honneur ;
Nous ne vivons que pour les autres
Pour porter aide à tout malheur.

— 3 —

Nous observons la discipline
Avec l'entrain des bons soldats,
Voyant l'autorité divine
En tous nos chefs, du haut en bas.

— 4 —

Nous ne grognons point à l'ouvrage,
Nous ne faisons rien à moitié,
Et nous sourions à l'outrage
Comme on sourit à l'amitié.

— 5 —

Pour conserver toujours la flamme
Qui rend si clairs nos yeux ardents,
Nous consacrons à Notre-Dame
Le lis très pur de nos quinze ans.

— 6 —

La tâche est devant nous, énorme,
Mais l'avenir est plein d'attraits ;
Faisons honneur à l'uniforme,
Travaillons ferme et *soyons prêts.*

— 7 —

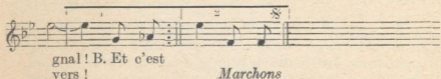
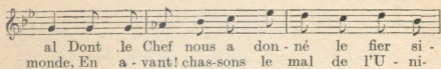
Notre espérance la plus fière
Est d'être au ciel un jour cités
Pour avoir bien servi sur terre
Dieu, la Patrie et la Cité.

8. — Marche Internationale des Scouts. ¹Paroles et Musique
de Arthur POYSERVersion française
de J. SEVIN.

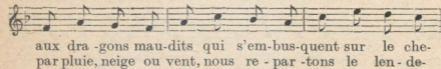
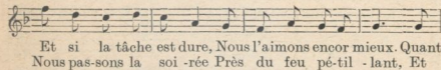
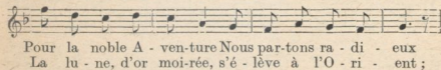
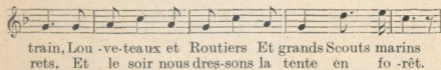
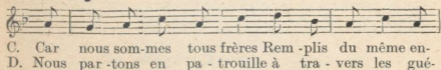
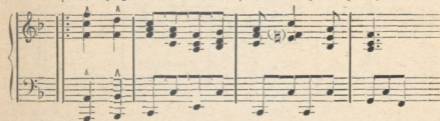
Mar-chons et chan-tons en-sem-ble Le même
hym-ne fra-ter-nel. Sous la Loi qui nous ras-
sem-ble Tous des qua-tre vents du ciel : Fils blonds
des pa-ys de nei-ge, Noirs en-fants de l'E-qua-
teur, Nous n'a-avons qu'un seul sou-rire et qu'un seul cœur.

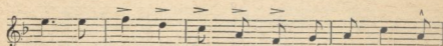
A. Lors-que deux Scouts se ren-con-trent En quel-
nous qui fe-rons naî-tre L'u-ni-
que lieu que ce soit, En sou-ri-ant ils se
on des Na-ti-ons; La guer-re doit dis-pa-
mon-trent Le cher sa-lut à trois doigts, Ges-te
raî-tre Si vrai-ment nous nous ai-mons; Dans les
li-bre d'â-mes li-bres, Ges-te clair d'honneur loy-
plis des dra-peaux verts Nous ap-por-tons la Paix au

1. Dédié par l'auteur, Arthur POYSER, au Commissaire Hubert MARTIN, Esq., C. B. E., directeur du Bureau international.

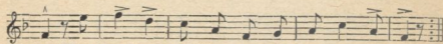


(Accompagnement entre le refrain et le 3^e couplet :)

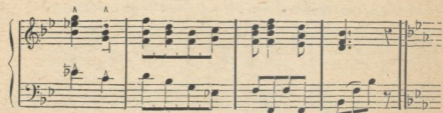




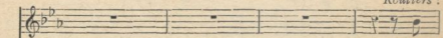
min, Nous, les Scouts, eh bien, nous n'a - vons peur de
main, Nous, les Scouts, nous n'a - vons ja - mais peur de



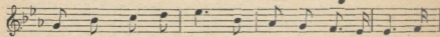
rien, Nous, les Scouts, eh bien, nous n'a - vons peur de rien.
rien, Nous, les Scouts, nous n'avons ja - mais peur de rien.



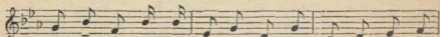
Routiers :



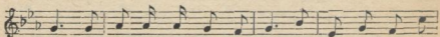
Mais



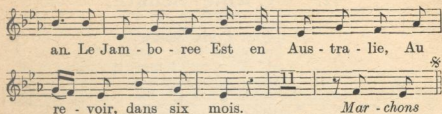
le camp du Rou - tier, C'est l'u - ni - vers en - tier. L'é -



pieu four - chu Qui nous est é - chu Tres - saille en - tre nos



doigts. Pas - sons in - dif - fé - remment Les monts ou l'O - cé -



— 2 —

Car nous sommes tous frères,
Remplis du même entrain,
Louveteaux et Routiers
Et grands Scouts marins.
Pour la noble aventure
Nous partons radieux,
Et si la tâche est dure,
Nous l'aimons encor mieux ;

Quant aux dragons maudits qui s'embusquent sur le chemin
Nous, les Scouts, eh bien ! nous n'avons peur de rien (*bis*).

Nous partons en patrouille à travers les guérets,
Et le soir nous dressons la tente en forêt.

La lune, d'or moirée,
S'élève à l'Orient,
Nous passons la soirée
Près du feu pétillant,

Et par pluie, neige ou vent, nous repartons le lendemain,
Nous, les Scouts, nous n'avons jamais peur de rien (*bis*).

— 3 —

(*Routiers seuls*).

Mais le camp du Routier
C'est l'univers entier :

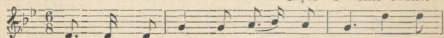
L'épieu fourchu
Qui nous est échu
Tressaille entre nos doigts.
Passons indifféremment
Les monts ou l'Océan ;

Le Jamboree
Est en Australie,
Au revoir dans six mois ! (*Refrain*).

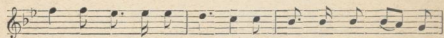
II. — L'Âme Scoute.

9. — La Croix Scoute.

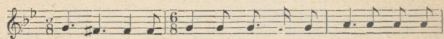
Musique de Henri COLAS.



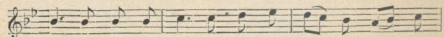
Croix de Mes - si - re Go - de - froy, Le pre -



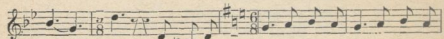
mier Français qui fut roi De la ter - re de Pa - les -



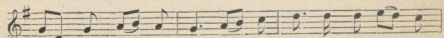
ti - ne, Voi-ci donc qu'après neuf cents ans, O Croix sé -



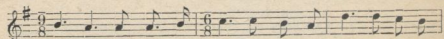
vère aux bras pe - sants, A re - fleu - rir Dieu te des -



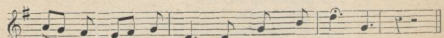
ti - ne. Tu blason - nais le bou-cli-er De cet il -



lus - tre che - va - lier Et le fa - ni - on de sa



lan - ce, Et tu re - nais sur nos chapeaux, Et tu dé -



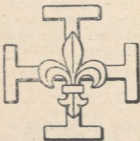
co - res les drapeaux Des Scouts de Fran - ce.

— 2 —

Tu rayonnais, d'or sur argent,
Monseigneur de Bouillon jugeant
Que, pour l'honneur du Divin Maître,
Le champ d'argent et la croix d'or
Dans leur splendeur n'étaient encor
Que pauvretés à méconnaître.
Et sur les tours de la cité,
A tous vents, dans l'immensité
Palpitait la royale enseigne
Qui faisait dire aux musulmans
Que, partout ou règnent les Francs,
Jésus-Christ règne.

— 3 —

Malgré l'attrait de la blancheur,
Nous avons choisi pour couleur
Celle du blé qui sort de terre,
Clair symbole, grave leçon,
Pour nous qui sommes la moisson
En laquelle la France espère.
Et sur ce champ d'un vert si doux
La croix sanglante étend sur nous
Les bras rouges de ses potences,
Car à s'immoler sans regrets,
Ils doivent être toujours prêts,
Les Scouts de France !



10. — La Voix des Petits.

SOLO.

É - cou - tez l'ap - pel loin - tain Qui s'é - tend sous
 le ciel d'or, De - puis la mer aux flots d'é - tain
 Jus - qu'aux tours du châ - teau - fort. C'est l'ap - pel doux
 et puis - sant De la dé - tres - se de France,
 C'est l'appel doux et puis - sant D'un mil - lion d'a - do - les - cents.

CHŒUR. *p*
pp rall.

— 2 —

C'est la voix des petits gas
 De la côte et des grands ports,
 Des moussaillons Terre-Neuvas,
 Des pêcheurs des Iles d'Or.

— 3 —

A travers les champs de blé,
 C'est la voix des campagnards,
 Écho plaintif du cri troublé
 De nos pâtres montagnards.

— 4 —

Voix des chétifs apprentis,
 Voix des pâles écoliers,
 Qui sont logés dans des taudis,
 Sous des dessous d'escalier.

— 5 —

C'est la voix des allongés
 Dans les salles d'hôpital :
 Ils ont soif d'être soulagés,
 Et leur détresse fait mal.

— 6 —

Et ces enfants disent tous,
 En confondant leur clameur :
 Qui donc s'occupera de nous ?
 Car sans chef la France meurt.

— 7 —

Celui qui nous entendra,
 Il aura tout notre cœur,
 Et nous suivrons qui nous prendra,
 Mauvais guide ou Bon Pasteur.

— 8 —

Ah ! ne demeurez pas sourds
 A l'appel que nous lançons :
 Heureux qui sait user ses jours
 Au service des garçons !

• • •

• • •

• • •

11. — L'Appel Scout.

(♩ = 76. & *légèrement.* Air : Disul Vintin.

De sous la tente, au ras du sol, Ti-hou, ti-hou, ti-
ré, ti - li - ré, Ti - hou, ti - hou, ti - re li - ré
rall.
Leur chan-son a pris son vol, Ti - ho - hou
rall.
Leur chanson a pris son vol, Ti - ho - ho hou ! 2. Im-
Pour finir. très doucement.
hou - ou - ou

— 2 —

Imperceptible et clair pipeau...
Qui sonnait au bord de l'eau.

— 3 —

Petite voix d'un petit gas...
Vers le ciel droit s'en alla.

— 4 —

De plaine en plaine et bois en bois...
Éveilla cent mille voix.

— 5 —

D'abord murmure et puis rumeur...
Maintenant c'est la clameur :

ÉDITIONS SPES, 17, rue Soufflot, PARIS (Ve).

- J. SEVIN. — Le Scoutisme, *troisième édition* 12 fr.
» . — Pour devenir Scout de France 3 fr. 50
» . — Méditations scouts sur l'Évangile. I. L'Enfance de Jésus. 1 fr. 50
» . — Les chants de la Route et du camp 6 fr.
- VERA C. BARCLAY. — Le Louvetisme : comment conduire une meute. 3 fr.
» » . — Le Louvetisme et la formation du caractère 6 fr.
- LÉON DERVILLE, S. J. — Va, Scout de France... Éclaireur de Dieu! 4 fr.
- JOHN LEWIS. — Comment diriger une Patrouille. 3 fr. 75
- ROLAND PHILIPPS. — Le système des Patrouilles 2 fr. 75
- E.-J. REGRETTIER. — Chantons, les Scouts. 7 fr.
- SCOUTS de FRANCE. — Extraits du Règlement des Scouts de France 5 fr.
- R. P. HÉRET, O. P. — La Loi Scoute . . 5 fr.
» — La première retraite des Aumôniers
SCOUTS

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 01285608 6

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

